

# Songe et raison



**Alice Aude Onana Bekanga**

# **Songe et raison**

Poésie

*Préface de Daniel ONANA*

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13771-1

# Préface

Il n'y a rien de plus beau en ce monde, que de trouver une âme pure et simple, qui s'ouvre à la vie, et qui se pose des questions sur son devenir, et sur les multiples défis existentiels qu'elle peut avoir en face d'elle. Quoi de plus pur qu'une âme d'enfant, une adolescente, qui essaie de se tracer un chemin en voulant éviter les pièges, et ils sont multiples, qui émaillent le chemin de sa vie.

En Alice Aude, et à travers ce florilège, je revis une enfance vécue il y a de cela plus d'une soixantaine d'année.

Qu'est-ce que la vie en réalité ? Et quel sens peut-on lui donner ?

Ma fille un jour m'a surprise en me disant qu'elle voulait elle aussi écrire comme son père. Encore qu'elle savait que le métier d'écrivain ne payait pas sous nos cieux. J'ai juste acquiescé pour lui faire plaisir et en me disant, comme me l'avait dit mon père spirituel le grand écrivain René Philombe, qu'il ne fallait jamais tuer un talent dans l'œuf. Qu'il fallait toujours le laisser éclore. Il était toujours temps plus tard, si ceci se révélait utile, de recadrer la personne pour l'amener à s'améliorer ou à abandonner.

Le désir d'écrire habite en chacun de nous. Mais les véritables talents sont peu nombreux et ils se laissent facilement détecter au premier coup d'œil, à la lecture des premières lignes. Il reste maintenant à pouvoir les orienter pour les aider à se réaliser pleinement et à s'épanouir pour exploser.

Peut-être puis-je me tromper du fait que, Alice Aude soit ma fille, mais ce regard candide qu'elle pose sur la vie et sa manière de l'exprimer ont pu extirper en moi, une larme que je n'ai pas vu venir avant qu'elle ne s'écrase sur la table devant moi. Et c'est là

vraiment, le véritable objectif de la poésie. Réveiller en soi un sentiment si profond qu'il vous amène à réagir à la lecture et à épouser ces quelques vers comme s'ils étaient sortis véritablement de vous, comme s'ils vous interpellaient au plus profond de votre être.

Je regrette uniquement une chose, c'est bien que quand j'ai lu ces quelques vers, Alice Aude était déjà repartie et n'était plus avec moi. Alors qu'elle m'avait donné une copie de ce florilège, une semaine avant qu'elle ne se déplace. J'ai sincèrement regretté de ne pas l'avoir lu avant qu'elle ne parte, parce que ceci nous aurait permis de mieux échanger et peut-être même, que je sois un meilleur soutien pour elle.

Tout ce que j'espère en écrivant cette préface, c'est bien que nous, les parents, soyons assez proches de nos enfants et éliminions très souvent, la distance que nous établissons à chaque fois que ceux-ci viennent vers nous pour nous solliciter. Certes les occupations sont multiples qui pèsent sur nos épaules, mais pour notre progéniture, prenons un peu plus de temps, car ils sont notre bien le plus précieux.

Daniel ONANA

ANGE NOIR

Mon bel ange noir,  
Pourquoi en toi cet espoir noir ?  
Tourbillon de rage  
Qui hante ta cage.

Hello ! Bel ange noir !  
Je suis à ton écoute.  
Pourquoi pas ?  
Essayer, c'est la clé.

Mon ressenti dépend du tien  
T'ouvrir à moi pour un échange  
Perturbé, évasif et pensif ?  
Cela est bien négatif

Que faire ?  
En moi l'envie de t'aider  
Comment porter ton poids ?  
Que faire pour taire les voix qui t'enterrent ?

Dévoile-toi  
Ressort ça de toi.

## TON REGARD

Je suis ton regard  
Il m'apaise  
Et dans le noir,  
Quand mon cœur pèse,  
Tes paroles l'allègent

Je ne sais ce que j'éprouve.  
Mais en lui j'ai confiance.  
Ton regard bel ange d'espoir.  
Ton regard ! dit tout,  
Et m'emballe de réconfort

Rien que ton regard...  
AH ! Ce regard

## QUE FAIRE ?

Est-ce mauvais ?  
Devrions-nous arrêter ?  
Je vois dans tes yeux cette lueur plus qu'amicale  
Je sens dans mon âme cette grande affection

Est-ce mauvais ?  
Devrais-je prendre mes distances ?  
Rien de mal n'est à l'actualité.  
Mais une tempête approche à l'horizon

Vous êtes si beau qu'on dirait qu'ensemble vous êtes destinés  
Envers lui je me sens coupable  
Envers toi je me sens anxieux  
Oh ! SEIGNEUR, entend ma prière et dis-moi ce que je dois faire

Confusion, mon refuge, veux-tu bien me laisser aller ?  
Vivement que ma prière soit entendue,  
Car je n'en peux plus. Devrions-nous arrêter ?

Ange qui ne m'est pas destiné  
Devrais-je arrêter ?  
De continuer à t'aimer

## LE JUGE PARTIAL

Juge du premier regard  
Ange de façade  
Un regard éveillé dans la méchanceté  
Ce qui condamne la minorité

La noirceur qui vous colle à la peau vous est invisible à l'œil,  
D'où l'obscurité de votre jugement.  
Ange de façade qui s'entoure de miroir,  
Il n'y a de règle sans exception

Apprenez à observer  
Halte aux jugements hâtés  
Ne pas juger que des erreurs tassées  
Ne pas se concentrer que sur le passé.

FAUX ROI

Juge de la terre, ROI DE PARURE.  
Est-ce normal de s'autoproclamer ?  
Simple coup de vent condamne à mort,  
Même quand cela est à tort.

Sans cesse des prêches,  
C'est la parole du père,  
Vous blâmez l'impure,  
Mais vous-même n'êtes pas pure.  
Ce père dont vous êtes fier approuve-t-il ce que vous faite ?

Pourriez-vous arrêter ?  
Là vous en abusez  
Votre domaine construisez  
Arrêtez de vous approprier ce qui n'est à vous

## TROIS FOIS ARRIERE GRAND-ONCLE

Trois fois arrière grand-oncle !  
Racontes moi s'il te plaît,  
Les dégâts de grand-père  
Avant même qu'il soit père.

Je sais,  
Tu as vu et vécu ce que nul n'a pu voir et vivre.  
Mon histoire et celle de mes ancêtres sont gravées en ton sein  
Tes murs, malgré qu'ils s'affaiblissent, portent des années et des  
années de dur labeur.

Trois fois arrière grand-oncle !  
Je t'aime, je te chérie et te chérirais toujours.  
Toi, légué de parent en enfant depuis des générations,  
Tu es notre repère et refuge familial

Trois fois arrière grand-oncle !  
Je laisse ma marque en tes murs,  
Pour que quand-elles seront mûres,  
Ma progéniture puisse voir ton côté pure.  
Je le ferai comme mon père et grand-père avant moi.

LES ANCIENS

Les anciens me parlent  
Ceux de la nature qui veulent naître et mourir  
Avec un cœur lourd,

Regardant les sujets tabous,  
Ils contemplent la cour  
Sans pouvoir agir,

Dans un monde qui s'agite,  
Observent avec douleur  
Toutes les peines et les peurs  
Qui s'engouffrent dans nos cœurs.

Les anciens me parlent  
Ceux de la nature bien-sûr.  
Ils me racontent leur histoire,

En me faisant voir leur désir de jour meilleur.  
Mais à l'allure où vont les choses,  
Je trouve que cela serai rompre une aiguille sur ses genoux